



Le Quintette Astreos, cinq singularités pour une démarche commune

Description

Juste avant leur prochain concert, le 26 Septembre au festival [Musiques aux Mines](#), sur le site de Mines ParisTech, dressons le portrait du nouveau Quintette sur lequel il faut désormais compter : l'atypique quintette Astreos.

Revenons pour cela sur leur magnifique concert du 15 août, au **Festival International de la Roque d'Anthéron**. Présents pour la deuxième année consécutive dans le dispositif des *Ensembles en résidence*, encadrés par **Claire Désert**, les Astreos confirment la maxime de leur mentor **Raphaël Pidoux** du **Trio Wanderer** : **« l'important n'est pas de venir jouer dans un lieu illustre mais d'y être invité ! »**

Quatre voix s'accordent pour tenter de percer le mystère du succès des Astreos, son **altiste Jean Sautereau**, son **pianiste Clément Rataud** et deux de leurs maîtres : la célèbre pianiste **Claire Désert** et l'incontournable violoncelliste **Raphaël Pidoux**.

Ensemble

Cette formule des *Ensembles en résidence* du **Festival International de la Roque d'Anthéron**, année après année, les jeunes ensembles extrêmement prometteurs du moment. Pénètre indiscutable de nouveaux talents de demain, elle leur offre l'opportunité de rencontrer des artistes de renom (cette année le **Trio Wanderer**, **Lise Berthaud**, **Emmanuel Strosser**, **Olivier Charlier**, **Claire Désert**) par le biais de Master class, tout en se produisant en concerts gratuits dans toute la région. Une sorte d'université d'été aux sons des cigales. Nombre d'artistes prestigieux s'y sont élevés.

Les Astreos sont cinq copains. **Arthur Decaris (violin)**, **Gaspard Maeder Lapointe (violin)**, **Albéric Boullenois (violoncelle)**, **Jean Sautereau (alto)** et **Clément Rataud (piano)** pratiquent le quintette année après année en parallèle de leur étude au *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP)*, lieu où ils se sont rencontrés. Leur moyenne d'âge ne dépasse pas 23 ans et pourtant leur parcours de chambriste ou de soliste est plus qu'impressionnant (triple lauréat du Concours International Léopold Bellan). Dès lors les deux pieds dans le milieu professionnel, ils collectionnent les collaborations prestigieuses (**Christian Ivaldi**, *le Quatuor Abene*, *le Quatuor Modigliani*, **Gérard Caussé**, **Yovan Markovitch**, **Emmanuel**

Strosser, Olivier Charlier?)).

La transversalité est leur credo, jouant et évoluant comme les cinq doigts indissociables d'une main ! Fait unique dans cette discipline.



Lors de la tournée *Sur les routes de Provence* du concert de clôture, les Astreos séduisent le public par la beauté de leurs envolées musicales, la symbiose de leur formation et une interprétation de Brahms qui flirte avec celles de leurs professeurs. © Nicolas Dobranowski

Malgré l'habitude d'un seul passage en résidence afin de multiplier les chances de chacun, **Claire Dœsert** a accepté de reconduire la participation des Astreos : « Quand un ensemble perdure car être un ensemble constitué n'est déjà pas simple, qu'il a cette motivation-là, et que l'on sent les germes de quelque chose qui peut aller plus loin, alors on les refait venir avec plaisir ». Sourire.

Le **Trio Wanderer** fait également appel à eux pour certains concerts. Car leur mentor, le violoncelliste international **Raphael Pidoux**, croit très fort en eux : « Ils sont très doués instrumentalement, et le fait qu'ils mettent le désir de vouloir se consacrer si jeune à la musique de chambre en ensemble, en plus cinq, est rare. À ce titre, et parce qu'ils s'en donnent vraiment les moyens, il faut les pousser. En plus, ils sont hypers attachants et ont la bonne idée de fonctionner à composition variable, en ayant aussi du répertoire de trio ou quatuor à cordes ! », « ce qui ne peut que régénérer leur quintette, donner un choix plus large aux programmeurs et d'autres possibilités d'évoluer pour eux », renchérit Claire Dœsert. Après être illustré avec Schumann, Dvorák et Brahms, les Astreos ont rapidement ouvert leur répertoire à la musique du 20^e siècle avec Vienne, Bartók, le célèbre quintette de Chostakovitch et Fauré qu'ils interpréteront jeudi prochain, à Paris, au **Festival « Musiques aux Mines »**. Mais si Raphaël Pidoux les encourage et pose sur eux le regard bienveillant d'un grand frère qui est passé par là, il veille aussi à leur éviter les écueils d'une ascension trop rapide et les dangers d'une trop grande dispersion. Ils partagent, ensemble, humilité, exigence et don de soi dans le travail, en laissant les « paillettes ».

D'une seule voix

Le *Quintette Astreos* n'a rien de classique, à part la musique qu'il interprète. Sortant de l'habituelle configuration du quintette avec piano (un quatuor à cordes plus un piano), **ils cherchent collectivement à créer un son unique, somme de tous leurs instruments, où les cordes et piano ne forment qu'une seule voix.**

Pour cela, **ils ont inventé un placement scénique en forme d'arche**, les instruments à cordes de part et d'autre du piano. Cette disposition défend une intégration totale du piano, facilite la circulation du son et les échanges visuels. Le tout générant une connivence musicale novatrice.

Selon **Claire D'Amert**, « envisager le quintette avec cinq trajectoires particulières plutôt que deux, quatuor et piano, leur donne une liberté de ton un peu plus grande. Le rapport avec le pianiste peut être, pour chacun, individuel. »

Les *Astreos* fonctionnent tel un collectif théâtral, sans chef, ni metteur en scène. Au sein du groupe, tout est discuté, réfléchi, négocié, à la chauffe du coté de WhatsApp et à la bouillonne en répartition. N'importe quel membre du groupe peut, tour à tour, en sortir pour donner un avis extérieur sur ce qu'ils sont en train de jouer. **Cette approche collective fait de ce quintette un lieu de démocratie qui marie les différences, un exemple de « vivre ensemble » non seulement instrumental mais humain.**



©CSAKKAN

Un travail d'Ã©quipe

Jean Sautereau parle d'une Ã©quipe Ã cinq, presque un mini orchestre : « Nous essayons d'Ãtre les meilleurs dans nos disciplines respectives afin de servir et faire Ãvoluer le groupe. Une Ãquipe qui travaille avec ses singularitÃs. Il y a la partition qui est lâ?uvre, que lâ'on veut transmettre, mais les qualitÃs de chacun la diversifient en produisant une plus large palette sonore, plus intÃressante qu'en aplatissant toutes les aptitudes de chacun ».

Un parti-pris qu'entÃrine RaphaÃl Pidoux : « Avoir un niveau technique trÃs homogÃne donne une plus-value certaine dans la qualitÃ de lâ'interprÃtation musicale ! Meilleure est la technique, au mieux ils pourront s'exprimer ! Dans ce rÃpertoire de musique de chambre, la cohÃsion est importante, voire indispensable »

Mettre dans son rÃpertoire ce chef d'uvre musical, **le Quintette pour piano et cordes en fa mineur opus 34, 1er et 3Ãme mouvements (Allegro non troppo et Scherzo Allegro)**, relÃve de tous

les dangers. Et d'ailleurs une joie, puisque les quintettes sont des formes, comme le souligne Jean Sautereau, qui ne comptent que des partitions exceptionnelles.

À la Roque d'Anthéron, sans complexes, les *Astreos* capte la gravité, la puissance de l'ambiguïté de Brahms, auxquels ils injectent toute leur passion et leur dextérité. Ils interprètent au millimètre, composant entre polyphonie et tonalités diverses. Ils offrent, à un public subjugué, cet accord parfait entre la forte présence du piano et le lyrisme des cordes, comme si implicitement ils rejoignaient le compositeur allemand dans ses premières hésitations d'écriture entre un quatuor à cordes et un duo de piano. Tout cela dans une pulsion de vie qui nous donnait envie de scander le tempo avec eux.

Un collectif qui fait corps

Sur scène, le Quintette *Astreos* dégage quelque chose de très organique. Ils font corps avec leur instrument respectif, comme certains musiciens, mais plus encore avec le groupe. Une unité dans la diversité qui finit par donner **cette image assez irréaliste d'un ballet. À la fin du développement de l'Allegro, leurs silhouettes ondulent dans un même mouvement de tête, soutenu par un identique élan, la musique devenant geste au-delà du son, entité.** Leur interprétation dégage une émotion qui prend au ventre et va fouiller l'être même humaine comme la musique de Brahms met la chair de poule.

Il suffit de questionner Clément Rataud, par ailleurs danseur, pour comprendre cette alchimie, **ce corpus musical** : «Tous ces mouvements nous ne les créons pas, nous en parlons à peine en répétition, même si nous n'habitons pas à nous dire ce qui ne va pas. Ça ne se travaille pas précisément car si cela n'arrive pas naturellement nous sommes alors dans un autre registre plus proche du show et cela peut entacher la pureté du message musical. **Je ne regarde presque pas la partition pour rester attentif aux autres, être à fleur de peau, guetter leurs changements de postures et réagir en conséquence** »

Ils sont tous extrêmement expressifs lorsqu'ils jouent, musiciens et interprètes, laissant filtrer leurs personnalités sans laisser percer leur ego. Claire Désert aime ce côté extraverti.

Pour Clément et Jean, au risque de citer à nouveau leur professeur Raphaël Pidoux : «l'important est de servir la musique, le compositeur et l'œuvre à transmettre et non de se servir de la musique. »

« Être musicien est un tout. Ce n'est pas jouer et réfléchir à rien d'autre. Il faut être humain. »
Raphaël Pidoux

Tous singuliers

Ce qui interpellent et séduit en premier lieu ce sont leurs personnalités singulières.

***Astreos* est un ensemble qui met en relief ses individualités, qui elles-mêmes nourrissent le groupe, affichant clairement leur indéniable désir de cloisonner et casser les frontières des arts.** Pour couronner le tout, ils additionnent tous types de records !

Le 1^{er} violon, Arthur Decaris, est un « violoniste de compét » comme s'amuse à le nommer ses partenaires, tant pour ses qualités d'interprétation que son passé encore récent de nageur de compétition. Il a un mental d'acier et a gagné le prix Arthur Grumiaux en 2017, en

Belgique. Il a, sur scène, une très belle prestance, une élégance raffinée. Multipliant les registres, en octobre prochain au Théâtre du jeu de Paume d'Aix-en-Provence, il servira la musique de **Marc-Olivier Dupin** dans le spectacle *Le petit Prince* sur la bande dessinée éponyme de **Joann Sfar**.

Le jeune **pianiste Clément Rataud** a, quant à lui, réussi l'exploit unique de toute l'histoire du Conservatoire National parisien : **obtenir conjointement un Master de danse et de piano**. Une rage émanant d'un parcours à la « *Billy Elliot* » qui se mêle à une grande curiosité. C'est le choc de la rencontre avec la musique du *Sacre du printemps*, dans le film *Fantasia* de Disney qui, à cinq ans, fixe son choix sur le piano. De 13 à 17 ans, il tourne avec *Virula*, un opéra rock. Actuellement, enseignant au sein du **Conservatoire de Bagnolet**, il allie danse et piano dans des projets avec diverses compagnies, notamment une en 2020 avec l'Afrique. Il souhaiterait également, avec les *Astros*, **passer du quintette à un quatuor dansé, qui le placerait tantôt au piano, tantôt au plateau**.

Alberic Boullenois, violoncelliste, tire son originalité de l'étendue de son répertoire. Bien que fortement ancré dans la musique de chambre, rien ne le prédisposait à devenir un spécialiste de la musique baroque et des instruments anciens, pas plus que d'y ajouter un registre plus moderne. En premier lieu, avec l'ensemble **Proxima Centauri**, à Bordeaux, et l'ensemble **Le Concert Idéal** dirigé par Marianne Picketti, qui mêle musique baroque et création contemporaine. Jouant également avec l'orchestre de Caen, l'ensemble **les Siècles**, l'ensemble Baroque **la Diane Française** de **Stéphanie-Marie Degand** et l'**Orchestre de l'Opéra de Paris**, il semble utiliser ses mélanges de genres comme un moteur de créativité.



Ensembles en résidences ©Christophe Gremiot

L'altiste Jean Sautereau semble tout droit sorti d'un tableau de Chagall, avec sa posture de « violon sur le toit », fougueux, **l'alto posé très haut sur son appui-tête**, ce qui révèle implicitement ses cours avec une professeure russe. « J'ai eu une chance inouïe de tomber sur des professeurs comme elle ou Isabelle Lequien qui m'ont fait persévérer et progresser dans mon envie de jouer de l'alto. J'ai eu mon premier prix à 11 ans et le dernier, la semaine

dernière **St Jean de Luz, le Prix Maurice Ravel d'œcerné par Jean-François Heisser et le prix des mélomane C'tes basques.** »

Pour ce petit garçon qui voulait jouer d'un instrument à corde, qui sonne suffisamment grave et assez aigu pour que sa grand-mère puisse entendre tous les sons, recevoir à Gstaad, en février ; **le prix Hoffman (1er au concours national des jeunes altistes) des mains de Renaud Capuçon**, est d'œjé une consœcration.

Le **second violon, Gaspard Maeder Lapointe**, un œru de musique de chambre a succœdœ à Geoffrey Holbœ. Nœ dans une famille de musiciens, il a, depuis son plus jeune œge, cœtoyœ et appris des grands virtuoses aux esthœtiques variœes, allant de la musique Renaissance à la contemporaine.

Passionnœ de vin, il se spœcialise au travers d'une formation internationale et met ses connaissances au service du groupe : **« la musique et le vin cœest une question de dœgustation. Il faut dœcouvrir, faire son expœrience en connaissant ses goœts »**. Le quintette a dœailleurs des projets de « concert-dœgustation ».

Nœs sous une bonne œtoile?

Ils rœpondent œvidement dœune mœme voix à la question du choix du nom de leur quintette : **« Nous avons choisi Astreos pour son universalitœ, il est facile à retenir et il se prononce de la mœme maniœre dans toutes les langues. De plus, cœest une sonoritœ qui nous plaœt. Dans la Mythologie grecque Astreos est « Lœœtoile ».** Cœest une belle corrœlation entre lœœastronomie et la musique puisque tous deux sont œ la fois source de savoir et de libertœ ! ».

Est-ce cette soif de libertœ qui rend les Astreos aussi aventureux, plaœant le risque dans la performance tout autant que dans la rœgularitœ dœune qualitœ et la constance dœun investissement ?

Les Astreos fourmillent de projets pour leur quintette qui sœentrecoupent ou se complœtent avec leurs compœtences ou passions parallœles.

À lœœavenir, ils souhaitent intœgrer lœœECMA (institution de musique de chambre en Europe) tandis que le CNSM de Paris est prœt à les nommer pour une premiœre session cette annœe.

Jean-Marc Phillips, des Wanderer, est partant pour jouer avec eux **le Concert de Chausson**, ce qui reprœsente pour ce jeune quintette une vraie opportunitœ.

En ce qui concerne les concerts, ils cherchent encore des opportunitœs de lieux ou de festivals.

Pour **Raphaœl Pidoux**, qui les accompagne dans leur ascension, **« le plus important pour eux maintenant est de faire de la musique, de travailler, de sœenrichir, de vivre des expœriences hautement professionnelles, ce qui sera un atout pour leur carriœre de musicien et dœhumain »**. Car pour lui : **« œtre musicien est un tout. Ce nœest pas jouer et rœflœchir œ rien dœautre. Il faut œtre humain. Les Astreos ont cette forme de gœnœrositœ. Ils sont proches de la rœalitœ et de la vie »**

Humains et engagœs, les Astreos le sont ! Cœest passionnœment quœils accompagnent le public vers la musique de chambre, y ajoutant une dose de fantaisie dans leur interprœtation, glissant de la dramaturgie entre deux partitions, un souffle de fraœcheur dans lœœexigence du rœpertoire. Disposœs à dœmocratiser lœœaccœs à la musique, ils sœessaient à donner une autre dynamique à la musique de chambre.

Si la réussite d  un quintette reste un mystère, par son approche singulière, le Quintette Astreos nous met dans la lumière.

  « *La technique seule ne suffit pas  ! Sans mystère il n  y a pas de vraie musique ! Je n  ai pas la clef et je n  ai pas du tout envie de l  avoir*   » souligne Jean Sautereau .

Selon le vieil adage du jamais 2 sans 3, le Quintette Astreos figurera-t-il parmi les 40 artistes pour 40 pianos qui fêterons **en 2020 les 40 ans du Festival international de piano de la Roque d  Anth  ron ?**

Pour notre plus grand plaisir, nous leur souhaitons !

Pour patienter, vous pouvez assister    leur concert du 26 septembre    Paris, leur interpr  tation de Brahms et de Fauré, cette fois encore, risque d  en faire chavirer plus d  un.e.!

Marie Anezin

Date    venir : dans le cadre de la 4  me édition du festival Musique aux Mines, le jeudi 26 septembre 2019. Programme : G. Fauré : *quintette no. 1 en r   mineur, Op. 89* et J. Brahms : *quintette en fa mineur, Op. 34*. Renseignements : [ici](#).

CATEGORY

1. Les interviews
2. Les retours

Categorie

1. Les interviews
2. Les retours

date créée

2019/09/23

Auteur

marie-anezin